



## Le Filou et l'huile de castor

Un jour, comme à son habitude, le Filou se promenait à la recherche de quelque chose à faire, ce qui n'augurait généralement rien de bon. Il aperçut alors un barrage et une cabane de castor qui n'étaient pas là auparavant. Il se dit : « Ça y est, le printemps est arrivé. C'est la saison où les castors déménagent, alors peut-être qu'une famille s'est installée ici. Ils se sont déjà mis au travail : il y a de nouveaux troncs d'arbres sur ce barrage, et les eaux sont en train de monter. Peut-être qu'ils viennent d'arriver dans la région... Allons voir ça de plus près. »

Comme le Filou avait des pouvoirs spéciaux, il se transforma en castor et se mit à nager en direction de la cabane. Dès qu'il s'en approcha, le castor mâle en sortit et le salua : « Bonjour! Qui es-tu? » Le Filou répondit : « Bonjour, l'ami. Je vis dans un barrage non loin d'ici, et j'ai senti une odeur indiquant qu'un autre castor était dans le coin. Alors, j'ai décidé de venir dire bonjour à mes nouveaux voisins. »

Tout d'abord un peu méfiant, le castor se dit : « Tout va bien, c'est juste mon voisin qui veut faire connaissance. » Il répondit donc : « Eh bien, bonjour également, l'ami. Nous venons juste de trouver ce ruisseau, nous avons bâti une belle cabane et construisons notre barrage.

Nous sommes heureux d'avoir trouvé cet endroit et, puisque nous sommes nouveaux ici, nous aimerions t'inviter à dîner chez nous. »

Le Filou eut un petit sourire parce qu'il adorait manger, surtout de la nourriture gratuite qu'il n'avait pas eu besoin de chasser! Il déclara : « D'accord. C'est avec grand plaisir que j'accepte de dîner avec vous! », puis suivit le castor dans sa cabane. Il fut surpris de sa grande taille et, sentant la bonne odeur de viande séchée et de bannique en train de cuire, il se régala d'avance. Bien entendu, en tant qu'invité, le Filou fut bien traité : il reçut les plus gros morceaux de viande et de bannique, ainsi que les pommes de terre les plus fraîches.

Tout ce dont le Filou avait rêvé pour un festin lui fut proposé, et il ne tarda pas à se remplir la panse. Son plat favori fut un petit bol rempli d'huile où il vit les castors tremper leur viande et leur bannique avant de les manger. Après avoir fait de même, le Filou s'écria en lui-même : « Que c'est bon! Quelle sorte d'huile est-ce? Je n'ai jamais rien goûté d'aussi délicieux! Ça donne une saveur incomparable à la viande séchée et à la bannique! »



## Le Filou et l'huile de castor

Il continua de tremper sa nourriture dans le bol jusqu'à ce que toute l'huile ait disparu.

Le Filou poussa son bol de côté, regardant autour de lui pour le remplir à nouveau. Voyant cela, le castor s'excusa : « Oh, pardon, mon ami, je manque à mon devoir d'hôte. Je vois que tu n'as plus d'huile, laisse-moi te resservir. » Le castor s'empara du bol, l'approcha d'une de ses glandes au bas de son ventre, dans laquelle il fit un petit trou avec une aiguille. Là où il avait percé son tondreux, de l'huile se mit à sortir et à couler dans le bol. Une fois le bol plein, le castor le remit sur la table. Le Filou se dit : « Voilà donc la provenance de cette huile si savoureuse ! »

Le Filou continua d'y tremper sa nourriture jusqu'à être rassasié, au point qu'il ne pouvait presque plus bouger. Il remercia son hôte en lui disant : « Bienvenue dans le voisinage, je suis vraiment heureux que vous ayez emménagé ici. Il faudra que je revienne dîner chez vous ! » Son nouvel ami lui répondit : « Oui, oui, bien entendu, n'importe quand... Mais, en fait, nous aimerions te rendre visite chez toi demain. Et si tu nous recevais pour dîner, à ton tour ? Nous en profiterions pour voir ta cabane ! »

Le Filou pensa tout d'abord : « Je n'ai pas de cabane, moi. Mais je crois qu'il y en a une pas loin... » Il accepta donc la proposition du castor :

« D'accord, venez dîner chez moi demain. Je viendrai vous chercher et vous guiderai jusqu'à ma cabane. Je serai heureux de vous recevoir. »

Le Filou sortit de la cabane de ses amis, rejoignit la rive à la nage, puis reprit sa forme d'origine en se disant : « Bon, il ne me reste plus qu'à trouver une cabane dans le coin pour recevoir mes voisins et leur offrir à manger ! »

Il eut tôt fait de trouver une vieille cabane qui n'était pas en trop mauvais état. Comprenant qu'elle n'était plus habitée, le Filou se transforma à nouveau en castor pour y faire des réparations et lui donner un air acceptable. Puis, il commença à réunir des aliments pour préparer un repas tout en se disant : « Mais pourquoi ai-je accepté d'inviter mes voisins ? Ils pensent que je suis un vrai castor, alors je devrai continuer à jouer le jeu... »

Le lendemain, les préparatifs terminés, le Filou se dirigea vers la cabane de ses voisins et leur annonça : « Mes chers amis, vous pouvez venir. Le repas sera bientôt prêt ! » Lorsque les castors virent la cabane du Filou, ils lui dirent : « Elle est bien, ta cabane. On voit que tu vis ici depuis quelque temps, mais elle est confortable et bien au sec ! » Les castors pouvaient sentir la bannique et le maigre repas que le Filou avait préparé, mais ils étaient prêts à s'en satisfaire.



## Le Filou et l'huile de castor

Ils commençaient à manger lorsque le Filou se rappela qu'il n'avait pas d'huile. Il poussa donc un bol vide dans la direction de son ami en pensant qu'il pourrait le remplir à sa place.

Le castor s'exclama : « Ah, je vois que tu n'as plus d'huile. Laisse-moi faire. Mais, attends une minute! On est chez toi, ici. C'est ta cabane, nous sommes tes invités, c'est ton tour de nous faire honneur. C'est à toi de nous fournir de l'huile! » Le Filou prit le bol en se disant : « Mais comment vais-je m'y prendre? Je ne suis pas un castor! Je n'ai pas de tondreux, moi! » Comme il ne voulait pas dévoiler sa véritable identité, il approcha le bol d'un de ses testicules, qu'il tenta de percer avec une aiguille! Un hurlement de douleur lui échappa et il reprit sa forme originale de Filou.

Son ami le castor, furieux, s'écria : « Hein, quoi! Tu n'es pas du tout un castor, tu es le Filou! Pourquoi as-tu agi de la sorte? Regarde dans quel état tu es, maintenant. Tout ça parce que tu voulais nous tromper en te faisant passer pour un castor! C'est bien fait pour toi. Tu as été pris à ton propre jeu, Filou, et tu l'as bien mérité! »

Sur ce, le Filou quitta la cabane, une patte sur l'endroit où il s'était piqué avec l'aiguille. Et il rentra chez lui en se promettant de ne plus jamais recommencer!

*Ēkosi Maka*

**Note : Cette légende est reproduite telle qu'elle m'a été racontée par le chef Billy Joe Laboucan de la Première Nation du Lac-Lubicon, et avec sa permission.**